

# SOUDAN



Note

7 juillet 2016



## Les organisations étudiantes paramilitaires et la répression des manifestations étudiantes

### **Avertissement**

*Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.*

*Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. [https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes\\_directrices\\_europeennes.pdf](https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf) ], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.*

*Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.*

*La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.*

## Table des Matières

|  |   |
|--|---|
| 1. Le recrutement d'étudiants dans des groupes paramilitaires.....                         | 2 |
| 1.1. Les Forces de défense populaires, <i>Popular Defence Forces</i> (PDF).....            | 3 |
| 1.2. Le Mouvement islamique étudiant, the <i>National Islamist Students Movement</i> ..... | 4 |
| 1.3. Le rôle des syndicats et des milices étudiantes prorégime .....                       | 5 |
| 2. La répression armée lors des mobilisations étudiantes .....                             | 6 |
| Bibliographie.....   | 9 |

**Résumé :** La résurgence des milices étudiantes armées prorégime au sein des universités soudanaises et leur progressive évolution dans les forces de sécurité. Ces groupes paramilitaires étudiants sont utilisés par le régime afin d'étouffer violemment les mouvements dissidents, notamment à l'égard des étudiants de l'opposition.

**Abstract:** The resurgence of pro-regime students armed militias in Sudanese universities and their gradual evolution in the security forces. Paramilitary students are used by the regime to fiercely stifle dissident movements, especially against student opposition.

## 1. Le recrutement d'étudiants dans des groupes paramilitaires

Selon *Afrique Press*<sup>1</sup>, de nombreuses « unités du djihad » ont été mises en place dans les établissements universitaires après le coup d'Etat du président Omar El-Béchir en 1989<sup>2</sup>.

A partir des années 2000, le régime commence à verser de l'argent aux étudiants enrôlés au sein d'organisations progouvernementales pour pallier « la baisse surprenante des islamistes traditionnels »<sup>3</sup> affiliés au Parti du Congrès National, (*National Congress Party*, NCP) du président Omar El-Béchir. Selon Khalid Mustafa Medani, chercheur au *Middle East Research and Information Project* (MERIP)<sup>4</sup>, les recrutements de jeunes islamistes sur les campus par le régime se fondaient initialement sur des incitations matérielles plutôt qu'idéologiques.

En février 2013, des étudiants syndiqués confient au MERIP que « la proportion d'étudiants qui quittent les organisations du NCP est beaucoup plus grande que ceux qui les rejoignent »<sup>5</sup>.

Par conséquent, le gouvernement soudanais lance, en mai 2013, une vaste campagne de recrutement à destination des étudiants afin qu'ils s'engagent dans le djihad. D'après *RFI*, cette campagne avait pour but de compenser la forte démobilisation et les coupes budgétaires dans l'armée régulière, qui n'était plus à même d'assurer seule le maintien du régime<sup>6</sup>.

Les groupes d'étudiants armés peuvent provenir de deux types d'unités paramilitaires, il peut s'agir :

- de milices progouvernementales insérées officiellement dans l'appareil sécuritaire soudanais tel que les Forces de défense populaires, (*Popular Defence Forces*, PDF) qui ne sont pas exclusivement composées d'étudiants ;
- de mouvements étudiants prorégime au sein desquels les étudiants sont encouragés à prendre les armes, notamment : le Mouvement islamique étudiant (*National Islamist Students Movement*), présenté par *Radio Dabanga*<sup>7</sup> comme la branche étudiante du NCP, l'Union générale des étudiants (*General Sudanese Students Union*), ou l'Union nationale des étudiants (*Sudan's National Students Union*).

### 1.1. Les Forces de défense populaires, *Popular Defence Forces* (PDF)

Les Forces de défense populaires, (*Popular Defence Forces*, PDF) sont des milices pro-régime apparentées à des groupes paramilitaires composées de volontaires civils<sup>8</sup>.

---

<sup>1</sup> *Afrique Presse* se définit comme une agence de presse africaine dont l'objectif est de mettre à jour des informations utiles et variées dans différents domaines concernant les populations africaines. Elle est basée à Dakar.

<sup>2</sup> *Afrique Presse*, « Des groupes armés étudiants prorégime font polémique au Soudan », 06/06/2016.

<sup>3</sup> Khalid Mustafa Medani, "Between Grievances and State Violence Sudan's Youth Movement and Islamist Activism Beyond the Arab Spring", *Middle East Research and Information Project*, printemps 2016. Trad.DIDR [anglais] de : "decline of mainstream NCP-identified Islamists".

<sup>4</sup> Le centre de recherche *Middle East Research and Information Project* (MERIP) est une ONG à but non lucrative basée à Washington D.C. Elle se dit totalement indépendante, sans affiliation religieuse ou politique.

<sup>5</sup> Khalid Mustafa Medani, *op.cit.* Trad.DIDR [anglais] de : "proportion of university students leaving the NCP organization is far greater than those joining".

<sup>6</sup> BENN Margaux, « Les étudiants-miliciens, dernières cartes du régime soudanais », *RFI*, 11/06/2013.

<sup>7</sup> *Radio Dabanga* est un projet de *Darfour Radio Network*, un groupe de journalistes soudanais et d'organisations internationales de développement, soutenu par des bailleurs de fonds internationaux, des organisations humanitaires et des ONG locales.

<sup>8</sup> CISR, *Soudan : information sur les Forces de défense populaires (...)*, 18/05/2011.

Selon *Small Arms Survey*<sup>9</sup>, les PDF ont officiellement été créées en 1989<sup>10</sup>. L'article 4 de la loi sur les Forces de défense populaires, le *Popular Defence Forces Act*, les définit comme « *une force semi-militaire composée de citoyens soudanais* »<sup>11</sup>. L'article 5 de la loi précitée évoque plus en détail le rôle des PDF : « *entraîner les citoyens afin qu'ils acquièrent des compétences militaires et civiles, les sensibiliser à la sécurité et à la discipline militaire afin qu'ils puissent être déployés sur demande comme force de soutien aux forces régulières* »<sup>12</sup>.

D'après *Small Arms Survey*, les PDF ont initialement été formées « *à titre de milice islamiste spécialisée* »<sup>13</sup> et sont parfois décrites comme des forces de moudjahidines (combattants de la guerre sainte)<sup>14</sup>. L'idéologie islamiste des PDF a été fortement marquée par l'influence des « *activistes et des mouvements de jeunesse du National Islamic Front*<sup>15</sup> (NIF) »<sup>16</sup>.

Les PDF ont traditionnellement largement recrutées dans les universités de Khartoum<sup>17</sup>. Si les PDF enrôlent des civils issus de toutes les couches de la société (ruraux des communautés tribales ou fonctionnaires), les universités demeurent des terrains favorables à l'endoctrinement politique nécessaire à la conduite du djihad<sup>18</sup>. Certains étudiants seraient entraînés de force dans des camps d'entraînement fermés<sup>19</sup>. Néanmoins, les recrutements se font généralement sur la base du volontariat<sup>20</sup>. Les PDF n'ont pas de structure de commandement « *claire* », mais bénéficient « *d'un réseau diffus d'informateurs* »<sup>21</sup>.

Selon RFI, les Forces de défense populaires tiennent avec des syndicats étudiants « *un répertoire des étudiants partis combattre, leurs dates de départ et de retour, et des armes utilisées* »<sup>22</sup>.

## 1.2. Le Mouvement islamique étudiant, the *National Islamist Students Movement*

D'après le site d'information *Sudan Update*<sup>23</sup>, le Mouvement islamique étudiant (*the National Islamist Students Movement*) est à l'origine de la création du Front National

---

<sup>9</sup> *Small Arms Survey* se définit comme un centre de recherche dont l'objectif est de produire des données impartiales sur les violences armées. Il est situé à Genève en Suisse.

<sup>10</sup> *Small Arms Survey, Sudan Human Security Baseline Assessment (HSBA), Popular Defence Forces (al Difa'a al Shaabi)*, mars 2011.

<sup>11</sup> The Republic of Sudan, The National Salvation Revolution Command Council, *Popular Defence Forces Act*, Khartoum, 1989, p.75. Trad.DIDR [anglais] de : « *semi-military forces to be formed from Sudanese citizens* ».

<sup>12</sup> *Ibid.* Trad.DIDR [anglais] de : « *train citizens on military and civil capabilities, raise security awareness and military discipline among them in order to act as a back-up force to the other regular ones on request* ».

<sup>13</sup> *Small Arms Survey*, mars 2011, *op.cit.* Trad.DIDR [anglais] de : « *formed [...] as a dedicated Islamist militia* ».

<sup>14</sup> *Small Arms Survey, A Paramilitary Revolution: The Popular Defence Forces*, décembre 2007.

<sup>15</sup> Selon *Sudan Update*, le Front National Islamique (*National Islamic Front*, NIF) était une organisation politique islamiste fondée dans les années 1970. Étroitement lié aux Frères Musulmans, le NIF a prémédité le coup d'État militaire à l'origine du renversement du gouvernement élu du Premier ministre Sadiq al-Mahdi en juin 1989. Le NIF a émergé au sein de groupes d'étudiants musulmans qui se sont progressivement organisés dans les universités. Le NIF rejetait l'idée d'un État laïc et a rapidement réussi à infiltrer l'armée, le système politique et l'élite financière du Soudan.

<sup>16</sup> *Small Arms Survey*, décembre 2007, *op.cit.*

<sup>17</sup> CISR, 18/05/2011, *op.cit.*

<sup>18</sup> *Ibid. Al Jazeera*, « *Sudan's students drop books for guns* », 02/07/2013.

<sup>19</sup> CISR, 18/05/2011, *op.cit.*

<sup>20</sup> *Al Jazeera*, 02/07/2013, *op.cit.*

<sup>21</sup> CISR, 18/05/2011, *op.cit.*

<sup>22</sup> BENN Margaux, 11/06/2013, *op.cit.*

<sup>23</sup> *Sudan Update* se présente comme une source de référence aux organisations, aux analystes et aux commentateurs internationaux à la recherche d'un point de vue politiquement non-aligné sur la situation au Soudan. Selon son site web, son analyse de l'actualité s'appuie sur un large éventail de sources, allant des médias progouvernementaux aux groupes d'opposition soudanais.

Islamique (the *National Islamic Front*, NIF). Ce dernier a étroitement participé au renversement du gouvernement ayant précédé le coup d'Etat du président El-Bécher en 1989<sup>24</sup>.

Le Front National Islamique s'est progressivement fracturé en trois branches, l'une d'elle constitue la base politique du parti au pouvoir, le parti du Congrès National, the *National Congress Party* (NCP)<sup>25</sup>.

Aujourd'hui, le Mouvement islamique étudiant constitue la branche étudiante du NCP<sup>26</sup>.

Les étudiants du Mouvement islamique étudiant ne perçoivent aucun salaire, mais ils peuvent s'enrôler pour des « *missions* » au front après avoir reçus une instruction militaire dans les camps d'entraînement des PDF pendant quelques semaines. La propagande du régime semble donc fonctionner puisque les étudiants s'engagent gratuitement pour répondre à l'appel du djihad. En juin 2013, Osama Mohamed Awadh, porte-parole du ministère de l'Enseignement supérieur, a ainsi déclaré que son ministère « *encourage les étudiants à rejoindre le jihad, qui est un devoir et une nécessité. Ces jeunes veulent défendre leur nation, nous n'irons pas contre leur volonté* »<sup>27</sup>.

Chaque groupe de volontaires passe jusqu'à trois mois au front. Selon Ahmed al-Tayeb, chargé de communication de l'UGE, chacun de ces groupes (issus de 87 universités soudanaises) comptait en 2013 « *de 15 à 100 volontaires* »<sup>28</sup>.

Interrogé par RFI, un professeur soudanais déplore que ces étudiants envoyés au front constituent pour le régime de Khartoum de la « *chair à canon* » et indique qu'ils donnent « *les premiers assauts, d'où un taux de mortalité largement déséquilibré* »<sup>29</sup>.

### 1.3. Le rôle des syndicats et des milices étudiantes prorégime

Les syndicats étudiants affiliés au NCP organisent régulièrement des festivals de recrutement dans des unités du djihad sous formes d'événements récréatifs où les milices étudiantes « *paradent armées, en uniforme militaire* »<sup>30</sup>.

Selon *Al Jazeera*, l'Union Générale des étudiants (UGE), *the General Sudanese Students Union*, incite les étudiants à rejoindre le djihad. Ce syndicat comprend même un département du djihad (*Student Union's Jihadist Unit*). En 2013, un étudiant de l'Association des étudiants du Darfour (Darfuri Students Association, DSA) déplorait que ces campagnes de recrutement s'accompagnent souvent d'un discours de plus en plus raciste envers les populations du Darfour. D'ailleurs, Mohammad Salah, le président du syndicat étudiant de l'UGE, a milité pour que les activités politiques des organisations étudiantes loyales aux rebelles soient interdites<sup>31</sup>. Une demande approuvée par le régime le 1<sup>er</sup> juin 2013<sup>32</sup>. Cette prohibition a suscité des troubles entre étudiants pro-régime et rebelles au sein des campus universitaires (*infra*).

Les groupes paramilitaires étudiants ne sont pas uniquement destinés à combattre au front, ils sont aussi utilisés comme « *soutien aux forces régulières* » et coopèrent

---

<sup>24</sup> Sudan Update, *Significant People and Organisations*, S.D.

<sup>25</sup> AHMED Abdel Ghaffar, *One Against All: The National Islamic Front (NIF) and Sudanese Sectarian and Secular Parties*, CHR Michelsen Institute, 2008.

<sup>26</sup> *Radio Dabanga*, "Darfuri students not able to continue studies in Sudan's capital", 04/05/2015.

<sup>27</sup> BENN Margaux, 11/06/2013, *op.cit.*

<sup>28</sup> *Ibid.*

<sup>29</sup> *Ibid.*

<sup>30</sup> *Al Jazeera*, 02/07/2013, *op.cit.* ; BENN Margaux, 11/06/2013, *op.cit.*

<sup>31</sup> *Al Jazeera*, 02/07/2013, *op.cit.*

<sup>32</sup> *Ibid. Sudan Tribune*, "SRF's student organisations banned from political activities on campus", 02/06/2013.

étroitement avec le puissant Service national de renseignement et de sécurité (*National Intelligence and Security Service, NISS*)<sup>33</sup>. Selon Al Jazeera, le recrutement d'étudiants peut se faire dans les PDF, dans les unités du djihad du Mouvement islamique étudiant et depuis 2013, directement au sein du NISS<sup>34</sup>. Ces milices étudiantes pro-régime stockent des armes sur les campus et ont le pouvoir de détenir les étudiants de l'opposition<sup>35</sup>.

La connivence des unités du djihad étudiantes avec les forces de sécurité soudanaise est si étroite que Khaled El Tijani, éditeur du journal soudanais Elaff ou *Elaph*<sup>36</sup>, estime qu'il est devenu « *difficile d'identifier qui est qui* »<sup>37</sup>. Ce dernier souligne qu'à l'issue de la seconde guerre civile soudanaise (1983-2005), certains membres de ces « *unités du djihad* » ayant combattu lors de ce conflit ont « *ramené le champ de bataille au sein des campus universitaires* »<sup>38</sup>. D'après le *Daily Star*, si les recrues des unités djihadistes sont peu nombreuses, elles sont très bien organisées<sup>39</sup>.

Selon Moussab Mohamed Osman, à la tête du syndicat pro-régime de l'Union national des étudiants, ces groupes très « *utiles au pouvoir* » servent officiellement à « *rassembler des étudiants pour le djihad* »<sup>40</sup>. Moussab Mohamed Osman soutient que ces unités djihadistes ne sont pas impliquées dans les affaires politiques de l'université. Pourtant, selon *Human Rights Watch (HRW)*, l'une des fonctions des groupes étudiants pro-gouvernementaux est de disperser les manifestations des étudiants de l'opposition, parfois à l'aide de « *balles réelles* »<sup>41</sup>.

## 2. La répression armée lors des mobilisations étudiantes

Le développement des milices armées étudiantes, et la progressive évolution de leur rôle dans les forces de sécurité<sup>42</sup> a fortement restreint la liberté d'association et d'expression des étudiants de l'opposition au sein des campus universitaires<sup>43</sup>. Les groupes paramilitaires étudiants permettent d'étouffer les dissidences de façon brutale et de « *défendre le régime* »<sup>44</sup>.

Les mobilisations étudiantes à l'Université du Soudan (*Sudan University of Science and Technology*) entre juin 2012 et juin 2013 ont sévèrement été réprimées par le régime et ses unités paramilitaires :

- le 19 juin 2012, des étudiants se rassemblent aux portes de l'Université du Soudan pour dénoncer la hausse des prix. Pour interrompre la manifestation, la police a fait preuve « *d'une violence excessive* » contre les étudiants selon l'IRIN, le centre de recherche des Nations unies<sup>45</sup>.

---

<sup>33</sup> *Afrique Press, op.cit. Daily Star, "Djihad units fueling Sudan campus unrest", 06/06/2016.*

<sup>34</sup> *Al Jazeera, 02/07/2013, op.cit.*

<sup>35</sup> *Daily Star, 06/06/2016, op.cit.*

<sup>36</sup> Le journal a depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2015 été suspendu jusqu'à nouvel ordre par le gouvernement.

<sup>37</sup> *Daily Star, 06/06/2016, op.cit.*

<sup>38</sup> *Ibid.*

<sup>39</sup> *Ibid.*

<sup>40</sup> *Afrique Press, op.cit.*

<sup>41</sup> *Ibid. Human Rights Watch, Open letter from 39 NGOs and individuals concerning excessive use of force by Sudanese authorities, 03/05/2016.*

<sup>42</sup> *Al Jazeera, 02/07/2013, op.cit.*

<sup>43</sup> *Sudan Tribune, 02/06/2013, op.cit.*

<sup>44</sup> *Daily Star, 06/06/2016, op.cit.*

<sup>45</sup> *IRIN, Austerity package sparks protests, 20/06/2012.*

- le 26 juin 2012, un étudiant darfourien de l'Université du Soudan est arrêté par les forces de sécurité suite à des troubles au sein du campus<sup>46</sup>. HRW a rapporté les violences physiques dont il a été victime durant sa détention dans les locaux du NISS<sup>47</sup>.

- le 17 juillet 2012, une nouvelle manifestation à l'Université du Soudan donne lieu à des affrontements entre des étudiants et des policiers<sup>48</sup>.

- entre le 10 et le 11 décembre 2012, le chef du Conseil des étudiants du Darfour est arrêté par des agents du NISS à l'Université du Soudan<sup>49</sup>.

- le 16 juin 2013, des étudiants miliciens affiliés au Parti du Congrès National arrêtent deux étudiants darfouriens aux portes de l'Université du Soudan<sup>50</sup>.

Le journal *The Gazelle*<sup>51</sup> divulgue en 2013 que le gouvernement soudanais continue d'armer les étudiants islamistes loyaux au régime dans différentes universités afin de « *perturber l'année scolaire des étudiants venant du Darfour* »<sup>52</sup>.

D'après HRW, lors des mobilisations étudiantes anti-austérité de septembre 2013, les forces de sécurité ont tiré à balles réelles afin de disperser les manifestants. Selon cette ONG, plus de 170 personnes sont décédées suite aux fusillades. D'autre part, HRW a rapporté qu'entre septembre et octobre 2013, plus de 800 personnes ont été arrêtées et détenues arbitrairement suite aux mobilisations étudiantes des campus universitaires<sup>53</sup>.

L'université du Soudan n'est pas la seule à avoir été le cadre de troubles entre étudiants prorégime et d'opposition. Ainsi, depuis 2013, le climat d'insécurité perdure au sein de plusieurs campus situés à Khartoum ainsi que dans des villes de province :

- le 11 mars 2014, l'étudiant Ali Abakar Moussa Idris a été assassiné par un tireur d'élite portant des vêtements civils lors de manifestations à Khartoum<sup>54</sup>.

- le 29 avril 2015, 150 étudiants militants du NCP ont pris d'assaut le campus de l'université Sharg El Nil à Khartoum. Ces derniers ont attaqué les membres de l'Association des étudiants du Darfour (*Darfurian Students' Association, DSA*) rassemblés pour une réunion syndicale. Un étudiant darfourien a révélé ceci : « *Ils [les étudiants militants NCP] nous ont attaqués avec des barres en métal, des béquilles, et des machettes. Une douzaine d'étudiants ont été blessés, sept d'entre eux sévèrement* »<sup>55</sup>. L'un des assaillants, Mohamed Awad El Karim, le Secrétaire Général du Mouvement islamique étudiant, a été tué durant l'agression<sup>56</sup>.

- suite au décès de Mohamed Awad El Karim, cinq étudiants ont été arrêtés par les services de sécurité à Khartoum. Depuis cet événement, les étudiants darfouriens sont

---

<sup>46</sup> *Radio Dabanga*, "Dormitories of protesting students set ablaze by Sudan security agents", 26/06/2012.

<sup>47</sup> Human Rights Watch, *Sudan: Torture, Abuse of Demonstrators*, 11/07/2012.

<sup>48</sup> CISR, *Soudan : information sur les manifestations étudiantes au Soudan en 2012, plus particulièrement à l'Université du Soudan et à l'Université Gezira; le traitement réservé aux manifestants par les forces de sécurité; le rôle de l'Association des étudiants du Darfour et de l'Association des diplômés du Darfour*, 07/06/2013.

<sup>49</sup> *Radio Dabanga*, "Arrests, injuries and torture reported at Gezira University", 12/12/2012.

<sup>50</sup> *Radio Dabanga*, "Student militiamen' arrest 17 Darfuri students on university campus", 17/06/2013.

<sup>51</sup> *The Gazelle* est gérée par le Media Project Au Sud, une initiative de formation en journalisme pour les personnes issues d'Afrique de l'Est en Australie.

<sup>52</sup> Alpha Fur-bell, "Sudan burns Darfur businesses and student dormitories in Khartoum", *The Gazelle*, 08/03/2013. Trad.DIDR [anglais] de : "disrupt the academic year for those students coming from Darfur".

<sup>53</sup> Human Rights Watch, 03/05/2016, *op.cit.*

<sup>54</sup> *Radio Dabanga*, "Guards storm Khartoum dormitory, force students out", 14/03/2014.

<sup>55</sup> *Radio Dabanga*, "Sudan's opposition takes action to protect students from Darfur", 04/05/2015. Trad. DIDR [anglais] de : "They attacked us with metal bars, crutches, and machetes. Dozens of students were wounded, seven of them seriously".

<sup>56</sup> *Ibid.*

menacés par les forces du régime, d'après l'Association des étudiants du Darfour : « Ces jours-ci, les étudiants darfouriens sont confrontés à un ciblage clair et direct par le gouvernement soudanais, la présidence, l'Intelligence Nationale et du Service de sécurité (NISS), le gouvernement de l'Etat de Khartoum, et les étudiants du NCP »<sup>57</sup>. D'après Radio Dabanga, « un nombre important d'étudiants armés membres du Mouvement islamique étudiant occupent toutes les universités de Khartoum »<sup>58</sup>.

- le 19 avril 2016, un étudiant a été tué par des agents du NISS alors qu'il se rendait avec des camarades à un sommet de son syndicat étudiant d'opposition à l'Université El Obeid, dans l'Etat du Nord Kordofan. Lors de l'attaque, 27 personnes ont été blessées<sup>59</sup>.

- le 27 avril 2016, un étudiant de l'Université d'Art d'Omdurman Ahlia de l'Etat de Khartoum a été tué par les agents du NISS alors qu'il sortait d'une réunion de l'Association des étudiants des Monts Nouba (*Nuba Mountain Students' Association*)<sup>60</sup>.

---

<sup>57</sup> Radio Dabanga, "Darfuri students not able to continue studies in Sudan's capital", 04/05/2015. Trad. DIDR [anglais] de : "Darfuri students these days are facing clear and direct targeting by the Sudanese government, the Presidency, the National Intelligence and Security Service (NISS), the government of Khartoum state, and NCP students".

<sup>58</sup> Radio Dabanga, "Detentions, unrest in Khartoum universities", 05/05/2015. Trad. DIDR [anglais] de : "large numbers of armed student members of National Islamist Students Movement and security officers are occupying all the universities in Khartoum".

<sup>59</sup> Human Rights Watch, 03/05/2016, *op.cit.*

<sup>60</sup> *Ibid.*



## Bibliographie

(Les sites web mentionnés ont tous été consultés en juillet 2016)

### Texte législatif

Republic of Sudan, The National Salvation Revolution Command Council, *Popular Defence Forces Act*, Khartoum, 1989, p.75

[https://www.nyidanmark.dk/nr/rdonlyres/a42178e9-7044-48f0-a93e-36e1005d58a7/0/sudanenred281002\\_eng.pdf](https://www.nyidanmark.dk/nr/rdonlyres/a42178e9-7044-48f0-a93e-36e1005d58a7/0/sudanenred281002_eng.pdf)

### Homologues canadiens

Commission de l'immigration et du statut de réfugié du Canada (CISR), *Soudan : information sur les manifestations étudiantes au Soudan en 2012, plus particulièrement à l'Université du Soudan et à l'Université Gezira; le traitement réservé aux manifestants par les forces de sécurité; le rôle de l'Association des étudiants du Darfour et de l'Association des diplômés du Darfour*, 07/06/2013.

<http://www.refworld.org/docid/52ab0d304.html>

Commission de l'immigration et du statut de réfugié du Canada (CISR), *Soudan : information sur les Forces de défense populaires (Popular Defence Forces - PDF), y compris si elles sont affiliées à l'armée; l'âge maximal pour la conscription dans les PDF et information indiquant s'il y a des dispenses de service; information indiquant si des personnes doivent faire un service de trois mois, peu importe leur âge, leur sexe et leur état de santé afin de conserver leur emploi et leur pension; information indiquant si les personnes ayant servi pendant trois mois au sein des PDF devaient se présenter dans un poste de police en juin 2008 en vue d'effectuer un service supplémentaire et, le cas échéant, les conséquences associées au fait de ne pas se présenter*, 18/05/2011.

<http://www.refworld.org/docid/4f1517bc2.html>

### Mémoires universitaires et thèses

AHMED Abdel Ghaffar, *One Against All: The National Islamic Front (NIF) and Sudanese Sectarian and Secular Parties*, CHR Michelsen Institute, 2008.

<http://www.cmi.no/publications/file/3115-one-against-all-the-national-islamic-front-nif.pdf>

### ONG

Human Rights Watch, *Open letter from 39 NGOs and individuals concerning excessive use of force by Sudanese authorities*, 03/05/2016.

<https://www.hrw.org/news/2016/05/03/open-letter-39-ngos-and-individuals-concerning-excessive-use-force-sudanese>

Human Rights Watch, *Sudan: Torture, Abuse of Demonstrators*, 11/07/2012.

<https://www.hrw.org/news/2012/07/11/sudan-torture-abuse-demonstrators>

### Think Tanks

Khalid Mustafa Medani, "Between Grievances and State Violence Sudan's Youth Movement and Islamist Activism Beyond the Arab Spring", *Middle East Research and Information Project*, printemps 2016.

<http://www.merip.org/mer/mer267/between-grievances-state-violence>

## Centres de Recherches

Small Arms Survey, *Sudan Human Security Baseline Assessment (HSBA), Popular Defence Forces (al Difa'a al Shaabi)*, mars 2011.

<http://www.smallarmssurveysudan.org/fileadmin/docs/facts-figures/sudan/darfur/armed-groups/saf-and-allied-forces/HSBA-Armed-Groups-PDF.pdf>

Small Arms Survey, *A Paramilitary Revolution: The Popular Defence Forces*, décembre 2007.

<http://www.smallarmssurveysudan.org/fileadmin/docs/working-papers/HSBA-WP-10-Paramilitary-Revolution.pdf>

Sudan Update, *Significant People and Organisations*, s.d.

<http://www.sudanupdate.org/WHOSWHO/NIF.HTM>

## Médias

*Afrique Presse*, « Des groupes armés étudiants prorégime font polémique au Soudan », 06/06/2016.

<http://afriquepresse.net/index.php/2016/06/06/des-groupes-armes-etudiants-proregime-font-polemique-au-soudan/>

*Daily Star*, "Djihad units fueling Sudan campus unrest", 06/06/2016.

<http://www.dailystar.com.lb/News/Middle-East/2016/Jun-06/355481-djihad-units-fueling-sudan-campus-unrest.ashx>

*Radio Dabanga*, "Detentions, unrest in Khartoum universities", 05/05/2015.

<http://us9.campaign-archive2.com/?u=ac95e0e4d9338971bb35b6965&id=2a498bfc9d&e=5ffa50b614>

*Radio Dabanga*, "Darfuri students not able to continue studies in Sudan's capital", 04/05/2015.

<https://www.dabangasudan.org/en/all-news/article/darfuri-students-not-able-to-continue-studies-in-sudan-s-capital>

*Radio Dabanga*, "Sudan's opposition takes action to protect students from Darfur", 04/05/2015.

<https://www.dabangasudan.org/en/all-news/article/sudan-s-opposition-takes-action-to-protect-students-from-darfur>

*Radio Dabanga*, "Guards storm Khartoum dormitory, force students out", 14/03/2014.

<https://www.dabangasudan.org/en/all-news/article/guards-storm-khartoum-dormitory-force-students-out>

*Radio Dabanga*, "Student militiamen' arrest 17 Darfuri students on university campus", 17/06/2013.

<https://www.dabangasudan.org/en/all-news/article/student-militiamen-arrest-17-darfuri-students-on-university-campus>

BENN Margaux, « Les étudiants-miliciens, dernières cartes du régime soudanais », *RFI*, 11/06/2013.

<http://www.rfi.fr/afrique/20130611-soudan-etudiants-miliciens-dernieres-cartes-regime>

*Sudan Tribune*, "SRF's student organisations banned from political activities on campus", 02/06/2013.

<http://www.sudantribune.com/spip.php?article46784>

Alpha Fur-bell, "Sudan burns Darfur businesses and student dormitories in Khartoum", *The Gazelle*, 08/03/2013.

<https://ausudmediaproject.wordpress.com/2013/03/03/sudan-burns-darfur-businesses-and-student-dormitories-in-khartoum/>

*Radio Dabanga*, "Arrests, injuries and torture reported at Gezira University", 12/12/2012.

<https://www.dabangasudan.org/en/all-news/article/arrests-injuries-and-torture-reported-at-gezira-university>

*Radio Dabanga*, "Dormitories of protesting students set ablaze by Sudan security agents", 26/06/2012.

<https://www.dabangasudan.org/en/all-news/article/dormitories-of-protesting-students-set-ablaze-by-sudan-security-agents>

*Integrated Regional Information Networks (IRIN)*, (agence de presse de l'ONU), "Austerity package sparks protests", 20/06/2012.

<http://www.irinnews.org/report/95692/sudan-austerity-package-sparks-protests>